

forumvera

| | | | RESPONSABILITÉ POUR
L'ÉLIMINATION DES DÉCHETS RADIOACTIFS

Cette édition

Gagner la confiance

Seule une personne bien informée peut estimer des risques en toute neutralité et abolir les peurs. Hans Wanner, directeur de l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire IFSN, communique faits et chiffres à propos du dépôt profond planifié.

Page 2

Groupes régionaux actifs

Des spécialistes ont donné aux groupes régionaux du Forum VERA des informations sur le dépôt intermédiaire et sur le dépôt profond planifié.

Page 4

Sur la bonne voie

La procédure de consultation relative au rapport sur les résultats de l'étape 2 du plan sectoriel s'est déroulée de novembre 2017 à mars 2018. Environ 1500 personnes et organisations ont pris position. Plus de 1100 oppositions, souvent de même teneur, sont venues d'Allemagne. La peur des déchets radioactifs ignore les frontières. Il est donc d'autant plus important de disposer d'un processus décisionnel démocratiquement légitimé, transparent et intelligible.

Le projet continuera de susciter des inquiétudes. Nous devons les aborder activement. Les règles du jeu sont claires et resteront valables jusqu'au bout. Aujourd'hui, les déchets radioactifs sont stockés en surface. Si nous ne voulons pas laisser à nos enfants le soin de résoudre le stockage en couches géologiques profondes des déchets radioactifs que nous produisons, nous ne pouvons admettre ni retards ni incertitudes. A la fin de l'année, le Conseil fédéral décidera des sites d'implantation retenus pour l'étape 3, une nouvelle étape importante. Le plan sectoriel a fait ses preuves.



Nous disposons avec lui d'un instrument en mesure de créer une situation de départ claire et stable pour répondre définitivement à la question du site. Nous sommes sur la bonne voie. Le processus est certes lent, mais il avance. D'ailleurs, notre approche suscite l'attention dans le monde entier. Les progrès réalisés en matière d'intégration des groupes d'intérêt en Suisse et à l'étranger n'ont pas échappé à la communauté internationale. La Suisse en a été vivement félicitée. A juste titre, à mon sens.

Dr. Kathy Riklin, conseillère nationale
Présidente du Forum VERA

Question de dose

Seule une personne bien informée peut estimer des risques en toute neutralité et abolir les peurs. A l'occasion de l'Assemblée générale de cette année, qui s'est tenue à Zurich, Dr Hans Wanner, directeur de l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire IFSN, a communiqué aux membres du Forum VERA des faits et des chiffres à propos du dépôt profond planifié.

On ne peut ni le voir, ni le sentir, ni l'entendre. Et pourtant, le rayonnement radioactif peut détruire des cellules humaines et rendre des territoires entiers inhabitables pendant plusieurs dizaines d'années. La radioactivité est une force étrange. Il n'est pas étonnant que beaucoup de gens en aient peur. Monsieur Hans Wanner, directeur de l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire IFSN, est convaincu que ce sentiment bizarre peut être combattu, partiellement du moins, par une information objective ne minimisant pas pour autant la dangerosité du rayonnement radioactif. Au cours de l'Assemblée générale du Forum VERA qui s'est tenue fin

mai, il a donné à son auditoire les outils nécessaires pour transmettre ces informations.

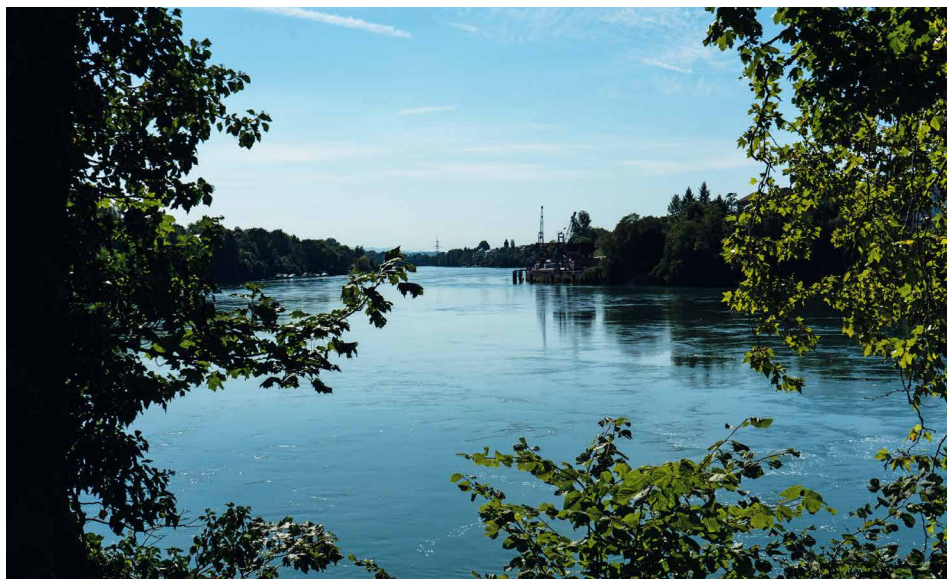
Mécanismes réparateurs du corps

Ce qui est incontesté pour d'autres matières s'applique aussi au rayonnement radioactif: l'effet nocif est une question de dose. «De nombreuses personnes n'ont pas conscience de notre exposition quotidienne au rayonnement radioactif», a rappelé Hans Wanner. Ainsi, par exemple, des aliments tant d'origine végétale qu'animale émettent des radiations dans l'environnement. Le corps humain aussi génère de la radioactivité. En moyenne, près de

130 noyaux atomiques se désintègrent par seconde et kilogramme de poids corporel. «Cela ne signifie naturellement pas que le rayonnement radioactif est sans danger, a souligné Hans Wanner, mais que notre corps renferme des mécanismes réparateurs lui permettant de supporter une certaine quantité de radiations.»

Dans la nature aussi, les êtres humains sont en contact avec l'uranium radioactif qui est continuellement séparé de la roche des Alpes. Les rivières entraînent le matériel radioactif qui passe ce faisant dans l'eau potable. Mais il est si fortement dilué qu'il ne peut être dangereux pour les êtres humains. La concentration d'uranium dans les affluents du Lac de Constance par exemple est d'environ un microgramme par litre et par seconde. La valeur limite fixée pour l'eau potable est de 30 microgrammes par litre et par seconde, donc bien au-dessus des valeurs mesurées.

En extrapolant à toute une année, environ 14 tonnes d'uranium radioactif s'écoulent dans le Rhin à Rekingen. Est-ce beaucoup? La concentration d'uranium dans l'eau est nettement inférieure à la valeur limite fixée pour l'eau potable. En poussant la réflexion plus loin, on arrive à un résultat étonnant: si les quelque 2730 tonnes d'uranium contenues dans les déchets radioactifs attendus s'échappaient du dépôt profond prévu en Suisse et parvenaient dans le Rhin, ce



Environ 14 tonnes d'uranium radioactif s'écoulent en une année dans le Rhin. Cet uranium est toutefois si fortement dilué qu'il ne présente pas de danger pour les êtres humains.

matériel pourrait être emporté en moins de sept ans sans que la radioactivité dépasse jamais la valeur limite fixée pour l'eau potable. «Je ne veux en aucun cas minimiser la dangerosité de la radioactivité, a rappelé Hans Wanner, mais seules des réflexions objectives de ce type permettront de procéder à une estimation du risque neutre.»

«Le processus est resté transparent et intelligible. Les divergences seront discutées et réglées au niveau technique.»

Dr Hans Wanner

L'intérieur de la terre est le lieu le plus sûr

Les déchets radioactifs doivent être durablement maintenus à l'écart des êtres humains et de l'environnement, c'est incontestable. La durée de leur stockage dépend de la demi-vie des substances considérées. Elle peut fortement fluctuer, allant de quelques jours à environ 14 milliards d'années, soit plus que l'existence de l'univers. «Ces longues périodes sont la raison pour laquelle les déchets radioactifs seront le plus judicieusement stockés en profondeur, à l'intérieur de la terre», a expliqué Hans Wanner. En présence d'un horizon temporel inconcevablement long de plusieurs millions d'années, la surface de la terre peut se transformer par érosion, volcanisme ou glaciation, pour ne citer que quelques exemples. A l'intérieur de la terre, les déchets radioactifs seraient en revanche peu exposés à de tels changements. Et comme les substances emmagasinées sont solides et insolubles, elles ne risqueraient pas non plus de se disperser et de contaminer la surface de la terre. «Tels sont les faits.

Transmettez ces informations à votre entourage privé aussi», a conseillé Hans Wanner à son auditoire. «Seules des informations objectives, ouvertes et compréhensibles permettront de gagner la confiance et de bannir les peurs.»

Une réussite exemplaire

Pour Hans Wanner, le plan sectoriel est une réussite exemplaire. «Il faut garder à l'esprit que partant d'une carte de la Suisse vierge, nous sommes parvenus, sur la base de critères géologiques importants pour la sécurité, à fixer trois sites d'implantation possibles pour un dépôt profond pour déchets de faible et moyenne activité ainsi que pour déchets de haute activité. Le processus est resté transparent et intelligible. Les experts sont d'accord sur le principe. Les divergences seront discutées et réglées au niveau technique.»

Chaque étape a été et sera aussi confirmée par des experts ainsi que par une large procédure de consultation. «La participation continue de la population à ce processus est coûteuse, a reconnu Hans Wanner, mais en vaut la peine. Si la population collabore au plan sectoriel et pose ses questions, elle sera plus encline à nous faire confiance et à accepter le résultat. C'est capital pour un projet de cette envergure.» Hans Wanner n'est pas le seul à défendre cette opinion. Lors de la rencontre d'examen internationale 2018 de la Convention commune sur la sûreté de la gestion du combustible usé et des déchets radioactifs (Joint Convention), le plan sectoriel de la Suisse a été très apprécié, concernant notamment la participation des groupes d'intérêt en Suisse et à l'étranger, ainsi que le dialogue sur la culture de la sécurité. Hans Wanner s'est montré convaincu: «Si le processus de la recherche de sites d'implantation se déroule correctement et dans la transparence, le dépôt en couches géologiques profondes sera réalisé en Suisse comme prévu.»



Portrait

Né en 1955, Hans Wanner étudie la chimie à l'EPFZ et présente sa thèse de doctorat en 1984. Après un séjour de recherche à l'Institut Paul Scherrer, il passe quelques années à l'Agence de l'OCDE pour l'Energie Nucléaire (AEN) à Paris. De retour en Suisse, il travaille d'abord dans l'économie privée avant d'être engagé en 1995 par la DSN, organisme prédécesseur de l'IFSN. Il prend en 2007 la direction de la division Sécurité des transports et de la gestion des déchets. Hans Wanner est directeur de l'IFSN depuis le 1er septembre 2010. Il a été élu président de l'Association des responsables d'autorités de sûreté nucléaire des pays d'Europe de l'ouest (WENRA) en novembre 2011. Il vit à Tegerfelden AG.

Groupes régionaux actifs

Les groupes régionaux du Forum VERA abordent le thème du stockage des déchets au cours de différentes manifestations.

Argovie/Soleure: KVA Turgi

Recyclage écologique des déchets: le groupe régional AG/SO s'est rendu dans l'usine d'incinération d'ordures ménagères (KVA) de Turgi. La KVA Turgi gère les déchets de 74 communes de l'est de l'Argovie. Sa zone de desserte comprend environ 215 000 habitants qui produisent jusqu'à 120 000 tonnes de déchets par an. Les déchets sont incinérés dans deux fours. L'énergie ainsi générée est utilisée deux fois: électriquement et thermiquement. L'énergie électrique alimente le réseau électrique public, tandis qu'un réseau local de chauffage à distance profite de la chaleur générée par la combustion. La visite s'est terminée par une collation au restaurant Hirschen à Kirchdorf et des échanges animés entre les participants.

Nord-est: volcanisme et dépôt profond

Les processus géologiques qui remontent à des millions d'années influencent-ils l'actuelle recherche de sites d'implantation pour un dépôt profond? A l'occasion de son excursion d'été, le groupe régional Nord-est a reçu une réponse sur place. Il s'est rendu dans les formations volcaniques bizarres et les paysages vallonnés des moraines de Hegau, dans le sud de

l'Allemagne. Dr Andreas Gautschi, géologue et expert en stockage en couches géologiques profondes, a expliqué aux participants les processus géologiques qui ont donné à la région sa spécificité. Il embrasse l'ensemble de l'histoire jusqu'à un possible stockage profond des déchets radioactifs dans la zone frontalière de Zurich nord-est. Une petite collation est venue clore cette excursion.

Nord des Lägern: dépôt intermédiaire

L'étape 2 du plan sectoriel «Dépôts en couches géologiques profondes» se terminera fin 2018. Mais il faudra encore 40 bonnes années de plus avant qu'un dépôt profond commence à être exploité en Suisse. Jusque-là, les déchets radioactifs provenant des centrales nucléaires seront entreposés à Würenlingen. Le groupe régional Nord des Lägern a visité le dépôt intermédiaire en compagnie de politiciens bourgeois locaux. Tous les participants en ont profité pour observer les conteneurs dans lesquels les éléments combustibles usés sont conservés. Ils ont appris aussi de la bouche du président de la commune de Würenlingen comment la vie était ressentie à proximité immédiate de déchets radioactifs.

Plus d'informations sur www.forumvera.ch

Forum VERA accompagne le processus de décision politique du stockage des déchets radioactifs. Vous trouverez sur notre site Internet des nouvelles d'actualité ainsi que des informations de base. Vous pourrez aussi vous y renseigner sur les responsables des organisations indépendantes et neutres.

Impressum

Responsabilité éditoriale:
Dr Markus Meyer, directeur
Impression: N+E Print AG, Siebnen
Tirage: 3000 en allemand, 1000 en français
Traduction: Joëlle Pirek-Cheron, Genève
Conception: Baldinger & Baldinger, Aarau
Textes: Forum PR, Berne

Parution trois à quatre fois par an
Prochaine édition 2/18

forumvera

RESPONSABILITÉ POUR
L'ÉLIMINATION DES DÉCHETS RADIOACTIFS

Waisenhausplatz 14 | Case postale | CH-3001 Berne
T +41 31 311 81 37 | F +41 31 311 81 38 | info@forumvera.ch | www.forumvera.ch